

La force du collectif

(You'll never ride alone)

Je sais. Presque un an que vous attendez impatiemment une chronique, un signe, une illumination de ma part. Il fallait que le sujet en vaille la peine !

Nous connaissons tous la formule sortie de je ne sais quel esprit tordu : le vélo est un sport individuel qui se pratique en équipe (ou groupe). Vous noterez qu'il est facile d'inverser la phrase et de proposer sans faillir un : le vélo est un sport d'équipe qui se pratique seul. Ce n'est pas faux non plus. Inutile de vous la faire à l'envers pour le coup, vous connaissez mon affection pour le coté collectif du vélo (et de la vie en général). Aussi, n'attendez pas de ma part une quelconque gloriole épistolaire à l'effigie de l'effort individuel. Même si j'ai bien conscience que quand je monte une côte mon camarade portugais de 40 kg tout mouillé est quelque peu avantagé ! Nous ne sommes pas tous égaux. C'est un fait. Laissez-moi vous conter une histoire qui démontre s'il en est besoin que la pratique du vélo en groupe soudé est un truc de malade et m'interroger sur les nouvelles habitudes qui commencent à s'installer dans notre microcosme.

Vous en avez l'habitude, quand je pars dans une galère, le Mimi (M&M's) il est jamais loin. Alors ni une ni deux, quand il propose un truc hors du cadre, pif paf, je fonce. Du coup, j'ai l'impression que je ne suis plus le seul et je commence à voir quelques autres candidats à la position enviée de suiveur de Mimi. Bref, y'a un gars du coté de Fontainebleau qui a mis en place un truc, genre si on faisait le tour de Paris en passant par Chantilly et Dourdan. Trois étapes, trace GPS pas de fléchage et un prix d'inscription dépassant les attentes. Du coup, nous



voilà 10 à nous engager. Au menu : fontainebleau-chantilly ~195 km, puis Chantilly-Dourdan pour 188 et la dernière de retour à Fontainebleau pour 160 km mais ne passant toutes les bosses de Chevreuse à la Seine.



Je dis pas que je n'ai pas regretté le clic de l'inscription, surtout le week-end d'avant quand j'ai terminé la sortie club un peu longue en me demandant qui j'étais. J'ai même tenté dans la semaine de me désister, genre le mec, je me sacrifie pour vous, vous ne pourrez pas rouler. Tout ça. Premier exemple de ce que le collectif et l'esprit de solidarité est capable de faire. En quelques mails de mes futurs compagnons de bambée, le désespéré et incapable que j'étais s'est mis à croire dur comme fer en ses capacités. Prêt à affronter le challenge avec l'objectif de finir les deux premières étapes.

Du coup, ni une ni deux nous voilà au départ à Fontainebleau avec presque une heure d'avance.



L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt et qui aiment se geler sur place ! Alain a bien failli défaillir en apprenant que le café était payant et qu'il ne serait prêt qu'en 2020. Comme on ne pouvait pas nous mettre sur un bâtonnet, on a enfourché nos vélos un peu congelés, mais nous voilà

partis ! L'organisateur avait défini des groupes d'allures, genre 23-25 pour nous. Un régulateur présent dans chaque groupe devait...réguler. En possession de l'individu, un vélo électrique nouvelle génération et une connaissance censée quasi infaillible du parcours. Julien, puisque c'était son prénom a rapidement démontré, au bout de 2.5 km que tout électrique qu'il était son vélo n'avait pas le GPS le plus performant du monde. Il faut dire que les petites rues de Fontainebleau sont piégeuses. Quant au bout de 2 heures, nous avons atteint la Seine il faisait nuit et on est rentré. Vous avez marché ? Vous y avez cru ? C'était sans compter sur le toujours très efficace Mimi et son GPS magique bien secondé par Laurent et son Polar infaillible. Vous l'aurez compris le régulateur a surtout été ravi de rencontrer sur son chemin l'UCA pour qu'elle l'emmène à Chantilly. Je force le trait parce que Julien était sympa et à part ses quelques hésitations sans conséquence du début, ce fut un excellent compagnon de voyage.



Je vous passe les détails de notre randonnée. A un moment, on roule, 190 km et quelques. Dans la Brie, cherchez pas c'est comme la Beauce. Des champs, des graminées, quelques bosses et du vent. La Beauce quoi mais de l'est. 122 km, premier ravito, alors bon, pour le prix, franchement on peut dire sans aucune hésitation que le ravito de la Savinienne est bien plus copieux. Trois chips et de l'eau. L'occasion de se poser, en particulier pour votre serviteur qui ayant dépassé le pic d'activité de son antihistaminique de référence, se voyait assailli par des graminées vengeresses. La sollicitude de mes compagnons et aussi l'impossibilité de faire demi-tour, m'ont



aidé à repartir. Vaillamment. Au final les 70 derniers km furent une belle ballade. Enfin, belle ballade si on aime les tirades littéraires de José et sa fixette sur le dénivelé Strava qui est différent de celui de Garmin ! Vous objecterez immédiatement que c'est pour ça qu'on l'aime notre José et que nous avons eu la chance de ne pas avoir Jean-Luc avec nous !! Absence dont on s'étonnera parce que franchement, il manquait !

Fin de la première étape, château de Chantilly (magnifique), pavés devant le château et photos. Galette offerte qui fait du bien. Hôtel et création des couples pour les chambres ! Là, franchement votre serviteur président ne se voyait pas repartir. J'avais même annoncé à la cantonade que le train partait non, je ne bougerai pas de ma compter sur la force du petits mots échangés pendant engagements et aussi parfois arbitre. C'était sans compter sur la solide certitude de Fred « Déjà là » Da Silva ou l'enthousiasme de l'autre Fred. Enfin c'était sans compter sur Mimi qui prit le temps et le soin de décortiquer le parcours du lendemain pour le démystifier. Le parcours, pas Mimi ! Résultat, le



soir, j'annonçais que je prendrai la décision au matin tout en ne préparant que mes affaires de vélo ! L'affaire était dans le sac.

Du coup, restait quand même à finaliser le truc. Il est facile de dire, je reste avec toi, je t'attends, on va rouler régulier, tous les trucs qu'on dit. Mais quand on le fait vraiment. Je n'ai pas monté une seule côte sans être accompagné par Francis et Fred L. Les pauvres ont dû travailler leur équilibre tellement on allait doucement. J'ai pu compter sur le soutien sans faille de tout le groupe y compris César (un poto de José). La force du collectif ! C'est vraiment chouette !



A ce moment de la chronique, il est bon de s'interroger sur la population qui fréquente ce genre de manifestation. Elle est bien différente de celle qu'on croise sur nos randos du dimanche. Ils sont la plupart tous habillés pareil... en noir Rapha®. Leurs vélos sont un condensé de technologie et sont rarement issus de grands fabricants. Vade Retro B'Twin, Vade Retro Lapierre ! Ils ont généralement des shorts sur leurs cuissards et plus que tout, ils sont souvent seuls ou maximum 3. Autant vous dire que nous et nos voisins de Ballancourt avec notre groupe de 10 avons dû passer pour des extraterrestres bruyants. Oui, bon c'est vrai que deux jours en compagnie de

José, on en a eu pour discussions tout z'azimut. dénivelé, la distance, y littéraires que je n'ai pas tête à ce moment-là...euh ravi d'apprendre que le plus ancien du Portugal. Ce hobby de prendre des copains en train de faire



Tout y passe, la météo, le compris des digressions comprises étant un peu loin de la en fait tout le temps. Vous serez Sporting est le club cycliste le qui est le plus inquiétant c'est ce photos en particulier de ses pipi. Je suis au regret de vous dire que l'UCA n'est pas passée inaperçue durant ces journées. En passant, remercions José qui par sa bonne humeur et son esprit positif meuble avec efficacité les longues lignes droites briardes. Curieux de vois ce qu'un duo avec Jean-Luc peut donner sur 200km ? Je clos, non pas le chapitre José, il est ouvert pour un bout de temps mais le chapitre, les jeunes ben ils ne font pas du vélo comme nous et je crois qu'ils manquent sacrément un truc en se cantonnant à des sorties presque solitaires. La force du collectif, on vous le dit.

Malgré la toute-puissance du collectif, je me suis cantonné à mon canapé le dernier jour. Mais j'ai dormi chez moi. Pas avec serai parti sur les chemins avec



PS : force du collectif suite : demandé pour moi par mes complètement mérité !

Mimi, sinon il y a fort à parier que je le groupe !

j'ai même eu l'écusson de finisher camarades... very touché même si pas